

Auvergne → Actualité

ÉCHOS RÉGION

CONSEIL RÉGIONAL ■ Christiane Laïdouni quitte la vice-présidence

Christiane Laïdouni a annoncé sa démission du poste de vice-présidente chargée des transports au Conseil régional d'Auvergne. L'élue (PC) invoque des raisons personnelles pour expliquer cette décision qui sera rendue officielle à l'occasion de la session de juin. Elle garde sa place au sein de l'assemblée régionale, en tant que conseillère.



ÉLUE. Christiane Laïdouni était membre de l'exécutif régional depuis 2006.

EUROPÉENES ■ Jean-Pierre Audy (UMP) dévoilera sa liste le 7 mai

Le numéro un de la liste UMP-Majorité présidentielle pour le Massif central-Centre aux élections européennes, Jean-Pierre Audy, a été reçu, jeudi soir, à Chamalières (Puy-de-Dôme) à l'invitation du ministre du Travail Brice Hortefeux. Le conseiller général de la Corrèze, « ancien élève de l'école de commerce de Clermont-Ferrand », a rappelé Louis Giscard d'Estaing, n'a pas dévoilé sa liste. Elle sera connue le 7 mai. ■

AFS VIVRE SANS FRONTIÈRE ■ Accueillir un lycéen étranger

AFS Vivre sans frontière organise, depuis soixante ans, des séjours en famille pour des lycéens, en France et à l'étranger, dans un but d'échanges culturels. L'association accueillera en France 250 jeunes venus des cinq continents pour des périodes de trois, six mois ou une année scolaire. Ils seront scolarisés dans un établissement français et partageront la vie d'une famille dans la région qui les accueillera. AFS Vivre sans frontière fait donc appel à des familles qui souhaitent partager leur vie quotidienne avec un lycéen d'un autre pays. Les familles recherchées sont bénévoles, urbaines ou rurales, avec ou sans enfants. Les familles sont préparées et suivies tout au long de l'accueil par des bénévoles expérimentées. Les personnes intéressées peuvent contacter AFS Vivre sans frontière au 01.45.14.03.10. Internet : www.afs-fr.org ; e-mail : info-france@afs.org

JOURNÉE ■ Un millier de professionnels réunis à la Grande Halle

Les notaires font face à la crise

Plus d'un millier de notaires étaient rassemblés à la Grande Halle d'Auvergne, à l'invitation du conseil régional des notaires. Débats, tables rondes et rencontres autour d'un thème : « Le notariat et les professionnels du droit associés ».

Véronique Mettey
veronique.mettey@centrefrance.com

Jean Meyzen est président du conseil régional des notaires d'Auvergne qui invitait récemment les professionnels à réfléchir sur « Le notariat et les professionnels du droit associés ». Ce secteur compte dans la région un millier de salariés, dont 206 notaires.

■ « L'époque du notaire isolé dans son étude est révolue », dites-vous. Qu'entendez-vous par là ? Nous ne pouvons plus travailler chacun dans notre coin. Nous sommes amenés quotidiennement à côtoyer des avocats, des huissiers, des mandataires judiciaires, des commissaires-priseurs et des experts-comptables. Le but de la manœuvre est de mieux nous connaître.

■ Qu'attendez-vous de cette



JEAN MEYZEN, Président du Conseil régional des notaires d'Auvergne. PHOTO PIERRE COUBLE

journée ? Nous nous rassemblons justement afin d'échanger. Le matin, quinze ateliers de formation étaient proposés aux notaires et l'après-midi s'est tenu un forum dont nous devons dégager une sorte de doctrine régionale. Pour la première fois, nous associons nos étudiants en master II qui ré-

digeront les synthèses des travaux.

■ La situation de crise se traduit-elle par une baisse sensible de l'activité des notaires ? Je tiens d'abord à préciser que le notariat en Auvergne a préservé tous ses emplois. Nous avons néanmoins dû mettre en place une cellule de crise et certaines études ont été

contraintes de réduire le temps de travail. Nous avons constaté une baisse importante du nombre d'actes, de l'ordre de 30 à 40 %. Notre chiffre d'affaires a aussi considérablement chuté. Cela vient bien sûr de la diminution des transactions immobilières mais dans d'autres domaines aussi, le stress a fait que des gens ont retardé la prise de certaines décisions. Actuellement, ça repart un peu.

■ Ce n'est qu'une partie de votre activité mais comment analysez-vous le marché de l'immobilier en ce moment ? On commence à revoir des acquéreurs mais pour de faibles prix, de l'ordre de 150.000 € maximum. Quant aux tarifs, ils n'ont pas vraiment baissé. Simple-ment, les prétentions de certains vendeurs ne passent plus et ils doivent réajuster leurs prix.

■ Vous lancez une campagne de communication qui dit « Le notaire, l'homme de ma vie ». C'est la première campagne de ce type en Auvergne. L'idée commune est que le notaire est là pour l'achat d'une maison et pour la succession. Nous savons aussi faire autre chose. ■

MONTLUÇON ■ Les étudiants de l'Ifag ont organisé le premier concours régional de la communication entreprise

« Partager l'information, c'est motiver les salariés »

Au sein de la société Alcan, basée à Issoire, la communication interne prend la forme de quatre revues. Deux sont bimensuelles, une est un mensuel et la dernière est un hebdomadaire.

De quoi parle-t-on ? De la vie de l'usine, de l'environnement, de la santé et de la sécurité. De la technologie aussi et des indicateurs de coût.

« Rassurer et écouter les salariés »

« Notre nouveau directeur est très attaché à la communication, souligne Sylvie Malroux, la responsable communication. En ces temps de crise, il y a un besoin de rassurer les salariés et de les écouter ».

L'entreprise de métallurgie vient de recevoir le deuxième prix de communication interne pour les entreprises de plus de 200 salariés.

Ce premier concours régional de la communication entreprise, dont les résultats ont été proclamés au centre Athanor de Montluçon dans l'Allier, a été monté par trois jeunes



RÉCOMPENSE. La représentante de la banque Nuger (à droite) reçoit le trophée des mains du sculpteur Olivier Courty, sous le regard de Constance et Ludovic, étudiants de l'IFAG.

PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

étudiants de l'Ifag. En début d'année scolaire, Constance Dhorbait, Ludovic Jacquet et Yannick Gras, étudiants de première année de l'école supérieure de management, se sont retrouvés autour de

ce même projet. « Au départ, on voulait travailler sur le bassin montluçon- nais mais on a vu plus grand à l'échelle de l'Auvergne », précisent les Ifagiens.

La première étape a con-

sisté à trouver le budget à hauteur de 15.000 €. La seconde à contacter toutes les entreprises disposant d'un journal interne ou d'un site Internet.

Au total, sur 760 mails envoyés et malgré de

nombreuses relances téléphoniques, une trentaine d'entreprises seulement ont accepté de jouer le jeu.

« Mettre en exergue les réalisations des salariés »

Les trois étudiants, qui ont créé leur propre logo, ont fait appel au jeune sculpteur Olivier Courty pour réaliser les douze trophées en acier. « Pour faire le socle, j'ai utilisé le symbole de l'Ifag qui est un delta. Et puis, j'ai pris les symboles de la com-

munication que sont l'arobase et le livre », explique l'artiste.

Le vote a été confié à un jury de professionnels de la communication qui n'est pas resté insensible au travail réalisé par la société Valmont, basée à Charmeil, à côté de Vichy.

Son directeur, Stéphane Devulder, est venu en personne recevoir son prix. Depuis une dizaine d'années, il diffuse en interne une revue trimestrielle, en français et en anglais.

« Partager l'information, c'est le meilleur moyen de motiver les salariés. Dans notre revue, on parle de la stratégie de l'entreprise et on fait en sorte de mettre en exergue les réalisations des salariés ». ■

Fabrice Redon

Les lauréats

Communication interne. Entreprise de moins de 200 salariés : 1. Banque Nuger (Clermont-Ferrand), 2. Desamais (Avermes), 3. Transport Plane (Cébazat) ; entreprise de plus de 200 salariés : 1. Adisseo (Commentry) ; 2. Alcan (Issoire), 3. Valmont (Charmeil).

Communication externe. Entreprise de moins de 150 salariés : 1. Pages (Espaly-Saint-Marcel), Prizée.com (Clermont-Ferrand), Siel (Lempdes) ; entreprises de plus de 150 salariés : 1. Michelin (Clermont-Ferrand), 2. Velfor (Saint-Pal-de-Chalençon), 3. NSE (Nizerolles).